

Avant d'être née, j'étais déjà dans le sein du Père depuis toute Éternité, mon passage sur la terre aurait été si beau si j'avais eu conscience de la vie qui m'était donnée et à Qui j'appartiens dans l'Éternité.

Je lis «Il vous faut naître d'en-haut», dit le Christ à Nicodème¹.

[Katia] «Il vous faut naître d'en-haut». La vie éternelle oui, mais l'union des âmes et des vivants, qui en parle ? L'homme a séparé, l'homme sépare, alors que Dieu unit. La séparation n'est que l'absence de la vue du bien-aimé et l'absence du regard de foi de l'homme incrédule et borné. La vie se perpétue et, de part et d'autre, le filet est lancé ! Bienheureux les petits poissons du Ciel et les petits poissons de la terre qui se rejoindront pour s'étreindre sans cesse, pour se parler, pour dialoguer, pour s'aimer et faire connaître la splendeur de la vie qui n'est qu'une. De mort il n'y a pas, la mort est leurre et elle est pleur, la vie est sacrée, infinie, donnée en plénitude et elle est joie !

Oui, petit homme de la terre, tu déroules la pelote de laine et elle n'a pas de fin. A-t-elle eu un début ? Non, de toute éternité toute âme était dans le sein du Père, toute âme était dans le berceau de l'Amour depuis l'Éternité. En Dieu, il n'est pas de commencement mais une Éternité, l'éblouissante vérité de l'Amour, l'éblouissante splendeur de l'Incréé qui vient en tout homme porter Sa Demeure et lui donner la flamme intérieure de l'âme qui veille. Oui, il y a des âmes vacillantes comme le sont les flammes des bougies, des âmes qui oscillent à la fois dans le vent et dans les tempêtes intérieures, mais la mèche demeure, il suffit de l'incendier par un mystérieux retournement, mystérieux revirement qui la transforme en flambeau de la joie, en flambeau de l'amour.

Grâce au Christ, la souffrance est devenue Rédemption. Et par toutes nos souffrances unies, la Victoire du combat est portée sur la Croix qui a vu naître aux yeux des hommes le Fils de l'Homme dans Sa Splendeur, dans Son ineffable Lumière qui éclaire et divinise tout homme. La paupière close est le signe de l'après qui toujours est là en avant de la paupière et cependant invisible à l'œil nu. Il faut à l'homme passer par la souffrance pour que la vue qui lui est donnée l'éclaire et l'illumine.

HORS DE LA SOUFFRANCE, OÙ PEUT ÊTRE LE SALUT, PUISQUE C'EST ELLE QUI PAR LA DÉCHIRURE TRANSPERCE LE VOILE ?

Ô enfants abandonnés, sans parents, vous qui n'avez pas su voir, qui n'avez pas voulu voir l'enseignement mystique donné et vous, Églises qui avez omis et qui omettez de chasser le voile du regard des hommes, combien aurez-vous à vous abaisser, car vous avez mis un voile sur la Vérité, vous avez caché aux hommes la réelle splendeur de la vie donnée.

1) Cf. [Jn 3, 3]

Avant d'être née, j'étais déjà dans le sein du Père depuis toute Éternité ! Mon passage sur la terre aurait été si beau si j'avais eu conscience de la vie qui m'était donnée et à Qui j'appartiens dans l'Éternité. À l'humble pâquerette est donné le soleil en le cœur.

Oui, il portera certainement² du fruit le travail donné dans l'amour, par l'Amour et pour l'amour. En arrière de la croix se profile la lumière, elle luit au fond des horizons ténébreux et tempétueux. Ne crains pas le vent glacial et tourne ton regard vers les sommets enneigés, là où la blancheur au soleil rend aveugle la pupille mais embellit le cœur. Plus l'Infâme combattra et plus le fruit s'épanouira au Soleil de Lumière et plus il portera de fruits et plus la misère de l'Infâme l'encerclera et l'enfermera jusqu'à l'étouffer de son mensonge, de sa haine, de sa désespérance. La mort, elle, se donnera la mort et le cœur de l'homme s'épanouira enfin dans la réjouissance.

Il n'y a de voile que le chemin refusé, que le chemin donné que l'homme renie, ivre de sa propre liberté qui l'enferme, le leurre et finalement le fait chavirer. En la Splendeur de Dieu, l'homme est attendu. En la demeure, laissez les frontières ouvertes sur l'infini et alors pénétrera en vous le vent de l'inconnu qui portera en vos cœurs la semence de l'Aimé.

Hommes sans chemin, ne prenez pas la route des plaisirs fugitifs qui ne portent rien et qui même enlisent. Voyez-vous une terre aride ? Allez vous y plonger et vous serez comme le Christ transportés au désert mais vous, pour combattre tous vos démons intérieurs que sont vos reniements, vos superbes, votre arrogance, vos cœurs desséchés. Ne craignez pas, d'une terre aride Dieu fait une prairie verdoyante, d'un cœur desséché Il fait une fontaine d'eau vive et les larmes amères Il les transforme en fontaine de lumière ! Tout, entre Ses mains, dans Son regard, prend vie dans l'Éternité.

DAME PATIENCE DEVIENDRA DAME ESPÉRANCE.

DAME DOULEUR VERRA EN ELLE COULER LES SOURCES VIVES.

Tout en la terre porte du fruit et le fruit qui est véreux est jeté au feu pour la purification. Et c'est alors que tout porte fruit dans la transformation. Il n'est ni de beau ni de laid, mais il est et le fait d'être porte la transformation.

CELUI QUI EST AMOUR PEUT TOUT TRANSFORMER : les terres arides en prairies verdoyantes, les ruisseaux desséchés en fleuves d'abondance, les montagnes en plaines et les pleurs en cascades pour réjouir le cœur de l'homme en la beauté de la Création.

Ô homme, donne-moi l'envers de ton cœur où coule la source d'Eau vive qu'a déposée le Dieu aimé.

Donne-moi le vent de ton amour qui cependant m'assiège toujours afin que je le berce et te le souffle en retour.

Petit être de vie, petit être de silence, donne-moi le nectar de ton cœur que j'y dépose mon miel et qu'à deux nous chantions et psalmodions les merveilles de Son amour.

Ainsi en est-il de notre amour qui en Lui demeurera toujours.

2) Au sens de assurément.

Ton bâton de pèlerin, ne le lâche pas. Avec lui, apprends à marcher et à fouler sur le chemin les rampants vénéreux qui cherchent à te faire chuter.

Portons haut ensemble le regard en l'Aimé ! Demeurons alors une seule demeure afin que la vie d'ici soit chantée et que soient psalmodiés les nombreux jours que Dieu donne à l'homme pour qu'il apprenne à louer. J'ai posé mon pas dans le tien, tu ne marcheras jamais seule, mais en la terre aride, tu porteras aux autres hommes, par ton silence, le fruit de la vie qui d'ici poursuit sa course en le Cœur de l'Aimé adoré.

La vie est un fruit qu'il faut porter au mûrissement en l'Absolu.

La naissance continue en chaque instant est portée en la flamme vive qui est Flamme unissant les Trois en UN.

Dans l'absolu Silence, toutes les flammes s'enflamment. Que devenons-nous, nous qui tous sommes des flammes vivantes ? Le feu de l'adoration dévore les petites flammes en un gigantesque brasier de feu qui illumine mais qui ne brûle pas, de feu qui incendie et qui ne ravage pas, le feu inconnu du Feu de l'Amour qui fait vivre et revivre et qui ressuscite les âmes endormies. Est-ce le feu de la purification ? Est-ce le feu de l'amour ou l'Amour qui n'est que Feu ? Mais ce Feu-là transporte et donne vie, ce Feu-là est une émanation d'amour brûlant qui incendie et purifie ce qu'il reste d'homme en l'âme, afin que vierge elle parvienne à la Béatitude donnée.

Nous venons incendier vos demeures par permission du Très-Haut qui nous mandate vers vous tout en restant ici.

En le Cœur de Dieu, tout ravin est comblé.

En le Cœur de Dieu, toute herbe séchée reverdit.

En le Cœur de Dieu, tous les nuages sont chassés.

En le Cœur de Dieu, les lits asséchés des rivières retrouvent eau qui court.

En le Cœur de Dieu, les sans-voix retrouvent la parole.

En le Cœur de Dieu, les âmes s'unissent et s'enlacent pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres, aux mendiants, aux déshérités, aux aveugles la lumière et aux trompeurs la vue !

En le Cœur de Dieu, toute âme est appelée à renaître et à porter flambeau.

En le Cœur de Dieu, nos âmes sont unies.

Te souvient-il des petits lapins dans le bosquet au bord de l'eau ? Ainsi sommes-nous dans la paix en le Cœur de Dieu et ainsi je te souris encore. Va, porte mon sourire aux quatre vents de la terre et les mille soleils enflammeront le cœur des hommes en le Soleil de Père !

Jusqu'à la lie je te bercerais, afin qu'en toi naissent les étoiles qui brillent au firmament et qui ne s'éteignent que pour briller plus fort encore en la béatitude de la nuit qui porte l'âme, qui s'est endormie à l'appel de la nuit, en le Cœur de Dieu. La veille en le cœur, ce sera moi en le cœur qui ai la permission de t'éveiller. Je te veille et te berce en Lui.

Petite flèche d'amour, Katia en le Vent de Dieu

Petite âme dans le cœur de Dieu, bois à la source d'Eau vive que je te porte et elle fleurira en vos parterres les mille senteurs de nos chemins.